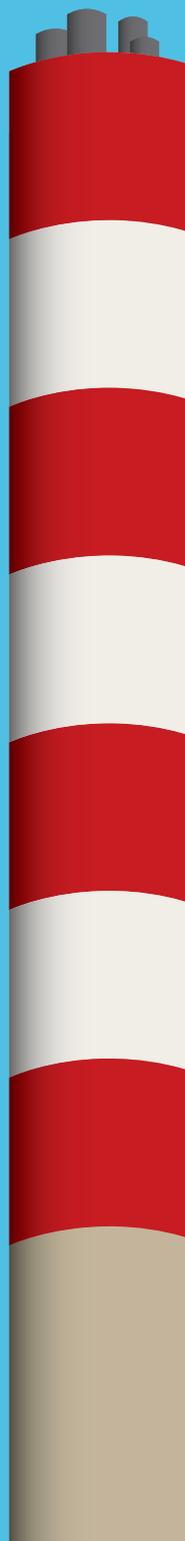


HÉRITAGES
ET RÉCITS
DE LA RAFFINERIE
DE PETIT-COURONNE
> UNE ENQUÊTE ETHNOLOGIQUE

VIDÉOS — PHOTOGRAPHIES
INSTALLATIONS PLASTIQUES

28 AOÛT > 27 OCT. 2019
BOULEVARD CORDONNIER

EXPOSITION GRATUITE



ET
DE LA
DE
>

HÉRITAGES RÉCITS RAFFINERIE PETIT-COURONNE

UNE ENQUÊTE ETHNOLOGIQUE

ÉDITO



Vue aérienne 1965
ARCHIVES SHELL

Lorsqu'en 2017, nous décidons d'interroger la mémoire des personnes ayant travaillé sur le site de la raffinerie afin de mieux cerner leurs relations avec leur outil de travail mais aussi les liens qu'entretenait la population avec l'usine omniprésente sur la ville, jamais nous n'aurions pensé collecter une matière aussi riche et vivante.

Le Lab'AF – Laboratoire d'anthropologie filmée, sélectionné collectivement par la Ville, la DRAC Normandie et la Fabrique des Patrimoines en Normandie, a travaillé pendant un an pour réaliser des films, témoins de tranches de vie, emprunts d'émotions, et porteurs d'avenir.

En parallèle, des objets, des archives et des photos ont été récupérées auprès de l'entreprise Valgo, propriétaire actuel du site, auprès d'anciens salariés de la raffinerie et de Couronnais.

C'est tout cela qui vous est donné à découvrir aujourd'hui à travers une scénographie rendant hommage à cet univers industriel passé et présent.

ISABELLE ALLAIN – ADJOINTE EN CHARGE DE L'ACTION
CULTURELLE, DE L'ENFANCE ET DE LA JEUNESSE

DOMINIQUE RANDON – MAIRE DE PETIT-COURONNE,
VICE-PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE ROUEN NORMANDIE

HISTORIQUE DE LA RAFFINERIE

Le commencement

Le 1^{er} mars 1929, la raffinerie de Petit Couronne, première de France, débute son activité sous le nom de *Société Maritime des Pétroles*. Les Normands, employés par l'industrie rouennaise, faisant défaut, on recrute en Bretagne et en Aveyron. La raffinerie compte alors plus de 200 ouvriers logés dans les trois cités ouvrières bâties sur le site.

En 1933, la raffinerie s'agrandit et prend le nom de *Société des Pétroles Jupiter*. Elle devient alors l'usine la plus moderne d'Europe.

La Seconde Guerre mondiale

Dès octobre 1940, les forces d'occupation allemandes réquisitionnent la raffinerie à travers l'Europe. De leur côté, des ouvriers résistants mènent des actions de sabotage. Plusieurs sont arrêtés par la Gestapo et même déportés dans des camps de concentrations. Les bacs de stock



30. - PETIT-COURONNE (S-Inf.) - Les Pétroles Jupiter

age sont volontairement incendiés en 1940 pour ne pas servir à l'ennemi. Le 30 août 1944, le site est libéré. Les premières commandes sont de nouveau passées.

L'âge d'or de la raffinerie

En 1948 la *Société des Pétroles Jupiter* fusionne son activité avec celle de la *Compagnie des Produits Chimiques et Raffinerie de Berre* pour don-



Ci-contre :
Pétroles Jupiter, 1945
COLLECTION PRIVÉE
Vue aérienne, 1988
ARCHIVES SHELL

Ci-dessous :
Bassin - ARCHIVES SHELL
La lutte - DR

ner naissance à la *Compagnie de Raffinage Shell Berre*. Elle compte désormais 1570 employés.

L'activité s'intensifie en augmentant les capacités de stockage, de traitement et la diversité de la production. Industrie phare à l'échelle nationale et internationale, le nom de Petit-Couronne fait le tour du monde.

Ainsi, en 1969 l'usine devient seconde raffinerie de France avec une capacité de distillation de dix millions brut de pétrole par an pour un total de 1105 employés. Elle étend sa surface en détruisant les cités. En 1973, lors du choc pétrolier, elle double sa capacité de production.

Le début de la fin

En avril 2008, Shell vend la raffinerie au groupe suisse *Pétroplus*.

Le 24 janvier 2012, la maison mère de *Pétroplus* fait faillite et la raffinerie de Petit-Couronne est placée en redressement judiciaire.

L'Intersyndicale des salariés se lance dans un combat sans faille pour sauver le site et les 550 emplois concernés, avec un fort soutien du territoire et de la population.

Plusieurs dossiers de reprise du site sont étudiés puis rejetés par le Tribunal de Commerce de

Rouen. Pendant cette période transitoire, la raffinerie continue de fonctionner grâce aux salariés, dans le cadre d'un contrat de sous-traitance pour le groupe Shell. En 2012, la Loi dite *Pétroplus* est votée.

En 2013, l'usine ferme ses portes et cesse son activité de manière définitive.



Vers de nouveaux horizons

En décembre 2014, l'entreprise *Valgo* rachète le site de la raffinerie dans le cadre d'un projet global de réaménagement. La société Bolloré Énergie reprend l'activité de stockage et de distribution. Ainsi Valgo met en œuvre un modèle 3D de Déconstruction, Dépollution et Développement de friches industrielles, afin d'apporter une nouvelle dynamique sur le site couronnais.

PATRIMOINES ET IMAGINAIRES DE LA RAFFINERIE DE PETIT-COURONNE

Projet culturel de territoire

La raffinerie de Petit Couronne, qui fut la première créée en France en 1929, a nourri l'imaginaire du territoire et de ses habitants et a fondé le passé d'un sentiment d'appartenance pendant plus de 80 ans. Son activité cesse définitivement en 2013. Aujourd'hui ce site n'est pas une friche mais bien une reconversion industrielle.

Afin d'établir le socle d'une identité culturelle cohérente, il est indispensable de créer du lien entre passé, présent et avenir. C'est pourquoi, la Ville a décidé d'engager un grand programme culturel intitulé « Patrimoines et imaginaires de la raffinerie de Petit-Couronne ».

L'objectif est de rassembler autour d'un bien commun, de sauvegarder cette mémoire, de la transmettre et de faire récit avec les habitants sur le nouveau développement industriel.

Un Comité de pilotage s'est constitué fin 2016, dont font partie la DRAC Normandie, la Région Normandie, la Métropole Rouen Normandie, la Fabrique de Patrimoines en Normandie, l'Association des anciens de la Raffinerie et la société Valgo.

Une des premières actions a été de missionner le Lab'AF, Laboratoire d'anthropologie filmée, pour la réalisation d'une enquête ethnologique afin de collecter et d'interroger cette mémoire active.



Cette exposition rend compte d'une grande partie de cette enquête, 13 courts-métrages et des cartes mentales.

L'ensemble des films, entretiens audio, cartes, documents... sera mis en ligne prochainement sur un site internet dédié au projet.

SCÉNOGRAPHIE

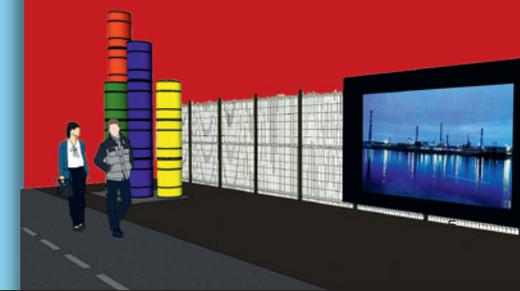
Le choix du site de l'exposition s'est porté sur le boulevard Cordonnier car il joue le rôle d'interface entre la Ville de Petit-Couronne et la raffinerie.



La scénographie, réalisée par Stéphane Landais, fait, quant à elle, référence au monde industriel environnant tant par le choix des matériaux (containers, bidons, fourreaux en PVC...) que par la présence des couleurs jaune, bleu et rouge qui sont celles du code couleurs des pipelines présents sur le boulevard Cordonnier.

L'exposition se situant sur un axe principalement emprunté par des véhicules, il a paru important d'avoir des éléments de grandes tailles, tels les totems composés de bidons métalliques et le réseau de fourreaux de couleurs encadrant les panneaux photographiques, afin d'en améliorer la visibilité.

À l'inverse, l'intérieur des containers offre une vision plus intime de la mémoire orale de la raffinerie tant par le contenu des films réalisés par le Lab'AF que par les objets et photos exposés.



L'ÉTUDE ETHNOLOGIQUE DU LAB'AF

Le Lab'AF, Laboratoire d'anthropologie filmée, a réalisé l'enquête ethnologique sur la raffinerie de Petit-Couronne présentée dans cette exposition : le Lab'AF est dirigé par Christian Lallier, anthropologue-cinéaste, et Mélodie Drissia Tabita, ethnographe-vidéaste. Après un an de terrain d'enquête, ils avaient l'impression d'habiter Petit-Couronne, tant ce lieu les avait habités...

Pour venir à Petit-Couronne, nous avons regardé la carte : la commune nous semblait enchâssée dans une vaste nappe périurbaine aux abords de Rouen, traversée de voies rapides; elle nous paraissait indistincte dans ce maillage industriel enserré dans une boucle de la rive gauche de la Seine. En arrivant pour la première fois à Petit-Couronne, nous pensions trouver un centre-ville. Mais, tout se passait comme s'il n'y avait pas de centralité : on y percevait plutôt un monde urbain morcelé. À l'évidence, Petit-Couronne ne semblait pas avoir suivi le développement habituel d'une extension concentrique à partir d'un centre historique.

Puis, nous sommes entrés au Café

de la Mairie. Et là, nous y avons observé ce qui allait s'imposer à nous : **Petit-Couronne ne pouvait se percevoir et se comprendre sans la présence de sa raffinerie, quand bien même celle-ci n'était plus en activité depuis déjà plusieurs années!**

Il nous fallait partir à la recherche de ce monde partagé avec la raffinerie, par les petits-liens qui fabriquent des formes d'appartenance entre l'usine et la ville : un patrimoine immatériel qui fonde et nourrit la commune de Petit-Couronne. Nous devions rendre compte de cette mémoire orale produite par les attachements avec la raff', avec la « Grand-Mère » : avec celle qui fut tout à la fois, pour Petit-Couronne, une considérable ressource et une emprise industrielle conditionnant le cadre de son existence.

Pour appréhender ce « terrain » nous avons rencontré les associations. Différents témoignages nous ont permis de percevoir, d'une part, ce lieu de travail que fut la raffinerie et, d'autre part, ce que fut la raffinerie pour les couronnais. Ce double point de vue nous donnait à comprendre ce qui pouvait se jouer entre la zone industrielle et l'espace urbain. Nous

avons été accueillis à la fois par l'Association des Anciens de la Raffinerie de Petit-Couronne (AARPC) et l'association Hope - Combat des Pétroplus. Nous y avons recueilli deux récits : celui des anciens de la Shell qui évoque l'activité de la raffinerie avec la période de croissance des années 60-70; celui des anciens de Pétroplus témoignant, lui, de la lutte qui s'est engagée à la fin de l'année 2011 jusqu'à la fermeture du site en avril 2013. Deux cadres d'analyse que nous avons complétés par d'autres paroles : celles des entreprises sous-traitantes, des acteurs institutionnels en lien avec la raffinerie et de jeunes salariés travaillant aujourd'hui sur d'autres sites industriels.

Cette mémoire orale de la raffinerie de Petit-Couronne dessinait, pour nous, les contours d'une première sphère mémorielle : celle du travail à la raffinerie. Cinq autres sphères mémorielles émergeront de nos échanges et de nos rencontres : le monde sportif de l'AAC, l'Association de l'Amicale Couronnaise qui a créé un véritable terrain partagé entre la raffinerie et la commune autour du Stade Shell; la sphère publique de l'activité municipale de la Mairie dans sa gestion du territoire avec ce partenaire industriel; la sphère historique de la Rue Pierre Corneille, en tant qu'elle témoigne des transformations de la ville au contact de la raffinerie;

la sphère « privée » de la Cité Shell portée aujourd'hui par une mémoire encore vive de ses anciens habitants et qui font aussi le récit tragique de la résistance pendant la guerre; enfin, la sphère économique du site de l'usine que nous avons découvert dans son processus de métamorphose.

Notre enquête ethnologique préalable nous aura ainsi permis de mettre en évidence un patrimoine immatériel très riche et complexe à Petit-Couronne : une véritable culture industrielle, produite par une mémoire orale de la raffinerie, qui témoigne à la fois des identités au travail, des territoires d'appartenance et des récits de vie partagés...

Afin de rendre compte de cette réalité sociale et culturelle, nous avons porté notre attention aux petits-liens qui unissent et rassemblent chacun d'entre nous par les relations humaines. Nous avons souhaité rendre compte des attachements à la raffinerie par l'observation filmée des relations sociales et par les récits de témoignages.

Les films présentés lors de cette exposition retracent cette enquête ethnologique. Que toutes les personnes qui nous ont ainsi accueillis en soient profondément remerciées.

CHRISTIAN LALLIER
ET MÉLODIE D. TABITA
LAB'AF - LABORATOIRE
D'ANTHROPOLOGIE FILMÉE

Christian Lallier
et Mélodie D. Tabita
© VINCENT MONCORGE



DE PETITS LIENS

Maurice Grieu travaillait à la raffinerie, avec la douane, à la zone de stockage du pétrole et des produits raffinés. Son récit nous rappelle qu'à l'origine bien des opérateurs étaient, comme lui, de modestes cultivateurs travaillant à la ferme. Lorsqu'il nous apporte son ancien outil de travail, un vieux décimètre, on ne perçoit plus la raffinerie comme un site industriel mais comme un lieu d'attachement, l'histoire d'une vie pour cet homme.

Maurice et Jacqueline Grieu, extrait du film *Appartenance*



Après 84 ans d'une telle présence familiale, la « Grand-Mère » - comme l'appelaient certains - avait fini par faire partie de la vie de tous les jours, de l'entre soi des couronnais.

De même, lorsque Paul Dartigalongue nous emmène dans sa cave pour nous montrer sa sacoche d'électricien vieille de plus de 50 ans, on y ressent également toute l'affection qui le lie encore à ces anciens collègues.

Les films de ce programme invitent à percevoir les « petits liens » qui tissent les histoires personnelles et qui nous disent comment la raffinerie a tenu ensemble des existences, en donnant un cadre – un sens – aux relations humaines sociales à Petit-Couronne.

Vivre à l'ombre de cette usine, tel un géant respirant jour et nuit par ses kilomètres de tuyauteries, enveloppant les habitations de ses fortes odeurs, répandant la retombée de ses fumées sur la ville... cet environnement, ça crée des liens!

Alors, depuis que la torchère s'est tue définitivement, que le silence plane sur l'ancien site aujourd'hui démoli... « ça fait un manque ».

Pour les couronnais, la raffinerie représentait l'identité même de leur



En haut : Mariage cité Shell – ARCHIVES SHELL
Jean-Baptiste Poulan, extrait du film *L'empreinte de la raffinerie*



Yvette Boilay et Pierrette Riou, extrait du film *Résistants de la cité Shell*

lieu de vie. Ce sentiment d'appartenance s'impose d'autant plus pour celles et ceux qui ont habité à la Cité Shell : pour eux, il ne s'agissait plus de cohabiter avec le site industriel mais d'intégrer le territoire même de l'entreprise, en tant que lieu de leur propre habitation.

Des relations de parenté et de voisinage se sont tissées au sein de la Cité

Shell : des liens qui se sont parfois ancrés dans l'épreuve de la guerre. La vie à la Cité Shell c'était aussi le temps de l'enfance pour les adultes d'aujourd'hui. Danièle Besse-Ragot nous dessine ainsi la cartographie de ses trajets ordinaires dans la Cité Shell.

CHRISTIAN LALLIER
ET MÉLODIE D. TABITA – LAB'AF



ETHNOGRAPHIES FILMÉES

- *Appartenance*, 25 mn
- *L'empreinte de la raffinerie*, 15 mn
- *Résistants de la cité Shell*, 18 mn
- *Imagineaire cartographique : la cité du haut*, 6 mn

POUR LA RECONNAISSANCE

Petit-Couronne se reconnaissait à sa raffinerie : l'odeur du pétrole qui marquait l'air ambiant, la grande cheminée se détachant dans le ciel... le site industriel désignait ainsi le territoire de la commune. Or, cette empreinte de l'usine sur l'espace urbain signifiait également une reconnaissance sociale. Travailler à la Shell constituait une distinction : une valeur d'appartenance à un corps professionnel dont on se sentait l' élu. Ceux qui étaient chargés de conduire cette cathédrale d'acier, qui suscitait à la

Dominique Sentis,
Nicolas Vincent et
Yvon Scornet, extrait du
film *La Lutte*



Chaque salarié pouvait se reconnaître à travers ce site industriel, au principe que chacun pouvait dire : « Ma raffinerie ».

fois l'admiration et la crainte, étaient perçus comme des cadors.

Dès lors, la fermeture de la raffinerie a pu être vécue comme un effondrement de cette reconnaissance... à l'image du démantèlement et de la démolition des unités de raffinage. Toutefois, ce site industriel a laissé en héritage un important patrimoine immatériel à Petit-Couronne et aux habitants des communes alentour : une mémoire orale portée, notamment, par celles et ceux qui ont consacré une grande partie de leur vie à la raffinerie.

La reconnaissance résulte de ce sentiment d'appartenir à une même communauté de travail, lorsque l'estime de soi est nourrie par la valeur de son engagement en tant que son action vaut pour le bien commun.

On comprend alors sans doute mieux ce qui a pu unir autant les salariés de la raffinerie lorsqu'ils ont dû s'engager dans une lutte pour tenter de sauver la raffinerie et leurs emplois... un combat qui revendiquait aussi la reconnaissance de leur investissement dans l'activité du site indus-



triel. Tout avait commencé en 2008, lorsque la Shell avait cédé son site à Pétroplus. Trois ans plus tard, en décembre 2011, cette société suisse de raffinage annonçait qu'elle ne pourrait plus payer les salaires ! Une lutte intersyndicale s'engagea alors dans une détermination sans faille et qui conduira au vote de la Loi Pétroplus. Pour autant, le 16 avril 2013, la raffinerie de Petit-Couronne cessait définitivement son activité sans qu'un repreneur ait pu être retenu.

CHRISTIAN LALLIER
ET MÉLODIE D. TABITA — LAB'AF

Christian Meuriot,
extrait du film
*Devoir de mémoire
d'un raffineur*

ETHNOGRAPHIES FILMÉES

- *Devoir de mémoire d'un raffineur*, 27 mn
- *Le travail en partage*, 19 mn
- *La lutte*, 16 mn
- *Imaginaire cartographique : ma raffinerie*, 3 mn

RETOUR DE FLAMME MÉMOIRE DE LA RAFFINERIE DE PETIT-COURONNE

UN FILM DE FRANÇOIS CALAME
ET ARTHUR CALAME

Tourné à l'extérieur de la raffinerie et dans l'Institut de Formation aux métiers du Pétrole de Lillebonne (IFP), ce film mélange images d'archives et images contemporaines.

Il propose ainsi une vision tournée vers l'avenir, tant à travers la transmission d'un savoir par Serge Crouin, ancien salarié de la raffinerie, à des jeunes en formation que par la reconversion du site de la raffinerie de Petit-Couronne. « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme », comme le souligne à juste titre Serge Crouin.

RÉALISATEURS : François Calame, Conseiller en ethnologie pour la DRAC Normandie et Arthur Calame
– CONSEILLÈRE SCIENTIFIQUE : Emmanuelle Réal, Chargée d'étude sur le patrimoine industriel pour la région Normandie – AVEC : Serge Crouin, Président de l'Amicale des Anciens de la Raffinerie de Petit-Couronne – AVEC DES EXTRAITS DU FILM *Les 75 ans de la Couronnaise de raffinage* réalisé par Serge Crouin en 2004

LES ESPACES POTENTIELS

Entre la Raffinerie et Petit-Couronne, se sont développés des espaces intermédiaires qui appartiennent à l'un et à l'autre et qui résultent de cette cohabitation entre la commune et le site industriel.

Dominique Randon,
Maire de Petit-
Couronne, extrait du
film *Territoires imbriqués*

Le Stade Shell – aujourd'hui le stade
Maurice Ragot – a représenté une



De fait, après avoir contribué à l'essor de l'industrie pétrolière du XX^e siècle, Petit-Couronne s'apprête à participer au développement du commerce 2.0 !

figure emblématique de ces lieux hybrides, métissés, qui forment des espaces partagés entre les deux territoires. Mieux, le Stade Shell a constitué une sorte de place centrale de l'espace urbain, au sens où il se situait à la limite territoriale entre le site industriel et la ville.

À partir de ce point focal, la Raffinerie Shell a su rayonner sur Petit-Couronne par la grande diversité et le dynamisme de ses activités sportives à travers sa propre structure : l'AAC, l'association de l'Amicale Couronnaise.

De son côté, Petit-Couronne s'est également déployée sur la région à travers ses propres installations sportives de haut niveau, financées par les ressources municipales provenant de la taxe foncière versée par la raffinerie. La commune est ainsi devenue un Centre Régional Jeunesse et Sport (CRJS) de la Haute-Normandie.

Le sport aura donc fondé des liens étroits entre la Raffinerie et Petit-Couronne, de telle sorte que bien des sportifs de Petit-Couronne étaient également des salariés de la Shell.



Xavier Faure et Robert
Sroka, extrait du film
Place du stade

Aujourd'hui, l'ancien site industriel est devenu un nouvel espace potentiel de développement économique pour la commune. En 2014, la société Valgo – un spécialiste de dépollution des sites industriels – a racheté le terrain de la raffinerie avec son installation encore en place : elle a démantelé toute l'infrastructure de raffinage puis a procédé à la dépollution des sous-sols.

Aujourd'hui, Valgo conduit un vaste

projet de réaménagement du site afin de créer un pôle de distribution pour le e-commerce dans la région.

En attendant cette économie du futur, on peut cheminer autour de l'ancien site de la Shell, entre Petit-Couronne et Grand-Couronne. Une façon de découvrir un autre espace potentiel : celui de la nature, avec ses oiseaux et sa flore !

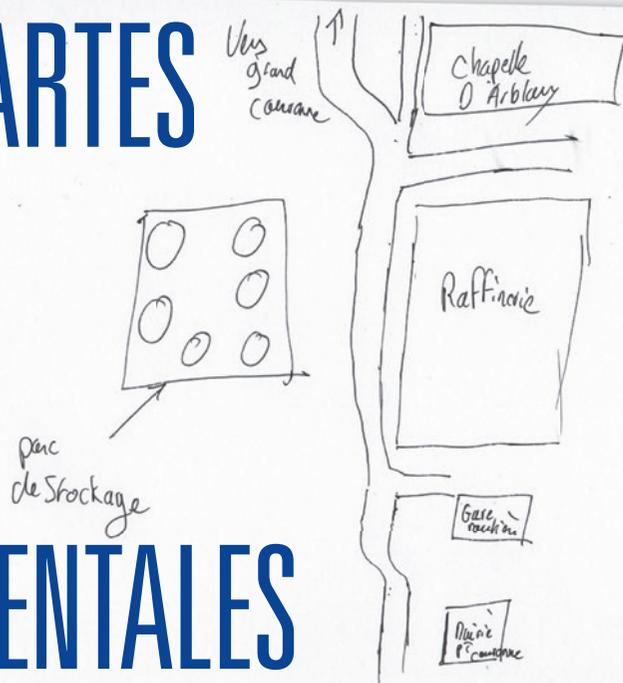
CHRISTIAN LALLIER
ET MÉLODIE D. TABITA – LAB'AF

ETHNOGRAPHIES FILMÉES

- *Place du stade*, 9 mn
- *Territoires imbriqués*, 9 mn
- *La métamorphose*, 12 mn
- *Imaginaire cartographique : Cheminer*, 7 mn

CARTES

MENTALES



Carte mentale réalisée par Nicolas Vincent, salarié de la raffinerie de 2006 à 2013



La carte mentale consiste à dessiner, à main levée, un parcours tel qu'on se le représente mentalement. Cela suppose de donner à voir et à comprendre l'environnement du trajet, avec ses contraintes et ses points de repères. Cette méthode ethnographique vise à mettre en évidence les différentes interprétations que chacun peut donner d'un même espace de circulation, aussi ordinaire soit-il, selon que l'on (sur)valorise ou que l'on omet d'indiquer tel ou tel détail.

Dans le cadre de cette enquête ethnologique, nous avons demandé à plusieurs personnes de nous représenter mentalement le parcours suivant :

Pouvez-vous nous indiquer comment se rendre de Petit-Couronne à Grand-Couronne ?

Cette simple consigne incluait bien sûr le passage devant la raffinerie. La finalité de cet exercice consistait donc à **collecter une variété de représentations du site industriel** du fait qu'il appartenait à un espace urbain et à un territoire de circulation habituelle.

L'évidence des consignes et la simplicité des trajets à représenter auraient pu laisser penser que les dessins reproduiraient une même perception de ce lieu familier. En fait, les différentes cartes mentales représentées dans cette exposition témoignent de la variété des points de vue et, en particulier des façons toutes différentes de mentionner (ou non !) la présence de la raffinerie.

CHRISTIAN LALLIER ET MÉLODIE D. TABITA - LAB'AF

PHOTOGRAPHIES



La raffinerie a toujours été un objet photographique fascinant, symbole totemique de l'ère industrielle et de la rive gauche de Rouen. Elle faisait partie du paysage de ce territoire et du quotidien de nombreux habitants.

Avec ses lumières, ses cheminées, ses fumées, ses torchères et ses multiples tuyaux métalliques, elle pouvait à la fois sortir d'un roman de Zola ou d'un film de science-fiction. C'était

une usine à ciel ouvert, vivante, spectaculaire, faisant appel à la fois à nos sens et à notre imagination.

Cette exposition présente huit photos d'amateurs, qui l'ont côtoyée de nombreuses années, soit en ouvrant leur fenêtre, soit en allant au travail. Ces images montrent l'attachement à la raffinerie, culturel, affectif et esthétique. Ces images gravées dans les mémoires font partie de son héritage.

Alchimie

J.-B. DARASCO

« Ce matin de décembre, les cheminées étaient-elles en surproduction de nuage ? (...) Avant de prendre le bac pour traverser la Seine, j'ai tout juste eu le temps de prendre cette photo où le fleuve et le ciel se mélangent en faisant apparaître ces drôles d'installations. »



**Le 25 juin 2010
à 23h09**

NICOLAS FRENEL

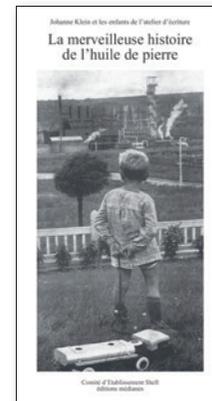
« Il y a quelque chose de l'ordre du fantastique dans les paysages industriels. Bien souvent, ils évoquent des scènes infernales pour qui sait regarder les effets de flammes et de fumées, les contrastes d'ombres et de lumières... »

Du haut...

ROBERT SROKA

« Ses 170 mètres de haut en font un symbole visible à des kilomètres. (...) Qui a eu la chance d'entrer dans ses entrailles reste marqué par la puissance du travail des hommes. Se placer en son centre et apercevoir si haut un tout petit rond de lumière au milieu des quatre tuyauteries rend humble. »

AUTOUR DE L'EXPO



**La Merveilleuse histoire
de l'huile de pierre**

CE Shell, éditions Médianes, 1995



Écrit par Johanne Klein et les enfants de l'atelier d'écriture (Khadija Ahriad, Nadia Baassini, Souhade Belghachem, Christophe Bertou, Tiffanie Boimare, Cyril Dantar, Cédric Dépard, Noémie Hagege, Emmanuelle Hedou, Alexis Launay, Marc Le Bozec, Cédric Menival, Marie Polion et Hélène Viel).



Spectacle déambulatoire
**LA MERVEILLEUSE HISTOIRE
DE L'HUILE DE PIERRE**

PRÉSENTÉ PAR LES STAGIAIRES DE LA COMPAGNIE COMMÉDIAMUSE (PHOTO) ET DES PARTICIPANTS DE L'ÉTUDE ETHNOLOGIQUE



« Mon père travaille à la Raffinerie Shell, à Petit-Couronne... Comme je n'ai aucune idée de ce qu'est une raffinerie, et de ce qu'on y fait, je rêve... J'invente les aventures de P. Troll. »

C'est ainsi que débute La merveilleuse histoire de l'huile de pierre, écrite en 1995 par quatorze élèves du Collège Louis Pasteur de Petit-Couronne, en atelier d'écriture avec Johanne Klein, au Comité d'Établissement de la raffinerie Shell de Petit-Couronne.

Publié par le comité d'Établissement Shell et les éditions médianes, *La merveilleuse histoire de l'huile de pierre* fut un travail d'imagination et de retranscription de témoignages pour ces enfants de 13 à 15 ans.

Vingt-quatre ans plus tard, les stagiaires de la Compagnie Commédiamuse s'emparent de ce texte et le mettent en scène lors de trois soirées.

Vendredi 30 août à 19h

Samedi 21 septembre à 19h

Vendredi 25 octobre à 19h

Entrée gratuite sur inscription au 02 35 69 12 13 (attention jauge limitée)
Rendez-vous boulevard Cordonnier – Petit-Couronne

ET
DE LA
DE
>

HÉRITAGES RÉCITS RAFFINERIE PETIT-COURONNE

UNE ENQUÊTE ETHNOLOGIQUE



Serge Crouin et Paul Dartigalongue,
extrait du film *Appartenance*

Christian Fontaine, Alain Douville et Joël Lottin,
extrait du film *Le travail en partage*

Exposition réalisée par :

Le Lab'AF Laboratoire d'anthropologie filmée

– Ethnographies filmées

Christian Lallier – Anthropologue
Mélodie Tabita – Vidéaste - Ethnologue

La Mairie de Petit-Couronne

Direction de la culture – Direction du cadre de vie et le Centre technique – Direction de la communication et des relations publiques – Direction des ressources humaines et tous les agents participants à la tenue de l'exposition
– Stéphane Landais – Conception scénographique
– La Karavan Pass – Réalisation scénographie
– François Calame : court-métrage *Retour de flamme*

Avec le concours de :

- Mathilde Le Bourhis – Stagiaire licence sociologie - Service culturel, Mairie de Petit-Couronne
- Xavier Grandguillot, conception graphique et mise en page
- Les participants de l'étude ethnologique
- Les photographes Nicolas Frénel, Jean-Baptiste Poulain et Robert Sroka
- Comédiames Espace Rotonde
- Le Grand Port Maritime de Rouen - HAROPA
- La Métropole Rouen Normandie
- Seine Créapolis Sud
- Le Musée de la Ville de Petit-Couronne
- Les sociétés Air Liquide, Bolloré Energy, Enedis, GRDF, GRT Gaz, Romeu Construction, RTE France, Stonorgaz, Technipipe, Trapil, Valgo



Étude réalisée par :

Le Lab'AF Laboratoire d'anthropologie filmée

Christian Lallier – Anthropologue
Mélodie Tabita – Vidéaste - Ethnologue

La Mairie de Petit-Couronne

Dominique Randon – Maire de Petit-Couronne
Annie Mabilais – Directrice Culturelle, responsable du projet

Étude réalisée avec le Comité de suivi, réunissant :

- La Mairie de Petit-Couronne – Isabelle Allain, Adjointe au Maire à l'Action Culturelle, l'Enfance et la Jeunesse et Annie Mabilais, Directrice Culturelle
- La DRAC Normandie – François Calame, Conseiller en ethnologie
- La Fabrique de patrimoines en Normandie – Pierre Schmit, Directeur
- La Région Normandie – Emmanuelle Réal, Chargée d'étude sur le patrimoine industriel
- La Métropole Rouen Normandie – Emilie Lhoste, Chargée du label ville et pays d'art et d'histoire

Christian Meuriot,
extrait du film *Devoir de mémoire*

Pierre Bousquet,
société Valgo,
extrait du film
La Métamorphose



Avec le concours de :

- Serge Crouin – Président de l'Amicale des Anciens de la Raffinerie de Petit-Couronne
- Agostinho Da Silva – Relations Presse, Grand Port Maritime de Rouen
- François Della Rosa – Directeur Grands Projets - Valgo
- Allain Douville – Membre de l'Amicale des Anciens de la Raffinerie de Petit-Couronne
- Stéphane Got – Responsable redéveloppement de la Raffinerie - Valgo
- Safa Hamila – Stagiaire Master 1 Patrimoine, Service culturel, Mairie de Petit-Couronne
- Brigitte Leroy Service Archives et Documentation, Mairie de Petit-Couronne

et la participation de :

- Danielle Besse, Joël Bigot, Dominique Bizard, Véronique Bocquet, Yvette Boilay, Pierre Bousquet, Liliane Bordet, Michel Bordet, William Boyard, Jean-Luc Broutet, Marie-José Carré, Philippe Carré, Arlette Chenu, Michel Coquelin, José Corbu, Michel Croguennec, J.B Darasco, Thierry Dardignac, Paul Dartigalongue, Alain Delamare, Mélanie Deschamps, Marius Draga, Marcel Duru, Christiane Duval, Jean-Claude Duval, Xavier Faurre, Christian Fontaine, Catherine Girard, Jean Godéré, Jacqueline Grieu, Maurice Grieu, Jean-Marie Guern, Hubert Guilbert, Thérèse Guilbert, Marie-Jo Herlin, Serge Herlin, Lucien Le Com, Jean-Paul Lefrançois, Gérard

Letailleur, Joël Lottin, Xavière Makouche, Christian Meuriot, Anne Mille, Marie-Thérèse Mioque, Pierre Mioque, Thierry Moitreil, Jean-Louis Moreau, Marie Ragot, Emmanuelle Réal, Pierrette Riou, Robert Riou, Yvon Scornet, Dominique Sentis, Robert Sroka, Régis Suez, Thérèse Thiébaud, Eric Varon, Jacques Vigneux, Nicolas Vincent, François Wender.

Tous nos remerciements à

- L'harmonie de Petit-Couronne « Le Réveil Couronnais »
- Le Café de la Mairie
- L'Amicale des Anciens de la Raffinerie de Petit-Couronne
- L'Association « Hope combat des Pétroplus »
- Les équipes de Rugby de Petit-Couronne et de Notre-Dame-de-Gravenchon
- Le Grand Port Maritime de Rouen – HAROPA et l'équipage de la vedette Océanite de la police portuaire
- La société Valgo et son Directeur du Pôle Aménagement, Pierre Bousquet
- ainsi qu'à**
- Régis Suez, artiste musicien-chanteur lors de la journée festive de l'Amicale des Anciens de la Raffinerie de Petit-Couronne.
- Les participants de la journée festive de l'Amicale des Anciens de la Raffinerie de Petit-Couronne ainsi que toutes les personnes qui ont accepté de témoigner lors de l'Archifête 2018 et à l'occasion des 50 ans du Collège Louis Pasteur.



Depuis Val-de-la-Haye
COLLECTION PRIVÉE

MERCI DE VOTRE VISITE

Un livre d'or est à votre disposition à l'accueil.

Si vous souhaitez être informé des suites du projet, n'hésitez pas à nous laisser vos coordonnées.

La suite...

Ouverture prochainement d'un site internet dédié au projet.

D'autres films ethnographiques, en cours de montage, seront livrés par le Lab'AF en 2020.

Infos

Service Culturel – Le Sillon

rue Winston Churchill – 76650 Petit-Couronne

Tél. 02 35 69 12 13

E-mail : lesillon@ville-petit-couronne.fr

www.ville-petit-couronne.fr

[www.facebook/lesillonpetitcouronne](https://www.facebook.com/lesillonpetitcouronne)

